

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Programme du concert

Mercredi 21 & jeudi 22
juin 2023



Photo: Stéphanie Décaillet

Violoniste et passionnée de lecture

Les Grands Concerts

ocl.ch

Mercredi 21 & jeudi 22 juin 2023 - 19h30

Salle Métropole - Lausanne

Renaud Capuçon

DIRECTION

Maria João Pires

PIANO

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Richard Strauss

1864 - 1949

Capriccio, Sextuor à cordes,
op. 85 (12')

1. Andante con moto

Metamorphosen, TrV 290 (28')

1. Adagio ma non troppo
2. Agitato
3. Adagio, tempo primo

————— Entracte —————

Wolfgang Amadeus

Mozart

1756 - 1791

Concerto pour piano et orchestre
n°9 en mi bémol majeur, KV 271,
« Jeunehomme » (32')

1. Allegro
2. Andantino
3. Rondo : Presto

Durée approximative du concert: 1H30
(ENTRACTE INCLUS)



Partenaire radio exclusif

Les bouquets de la soirée sont
fournis par Meylan Fleurs SA
à Lausanne

Diffusion du concert sur Espace 2 le jeudi 22 juin 2023 à 20h et à la carte sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch)

Contrastes!

Capriccio : Strauss rayonnant

C'est le 28 octobre 1942 qu'est créé, au Bayerische Staatsoper de Munich, *Capriccio* – ultime opéra de Richard Strauss, considéré souvent comme son testament artistique. Le livret, remarquable, prend pour point de départ un ouvrage oublié d'Antonio Salieri, *Prima la musica et poi le parole*. Au XVIII^e siècle, en effet, le monde de l'opéra est secoué par une querelle virulente opposant piccinistes et gluckistes. Les premiers assurent que le texte est plus important que la musique, les seconds prétendent le contraire, et les débats font rage. De ce sujet, à première vue austère, Strauss tire la matière d'une fable délicate, au charme absolu. Pétrie de références, la pièce demeure vive, pétillante – tendrement délicate.

Madeleine, spirituelle comtesse, a deux soupçons : Flamand, compositeur, et Olivier, poète. Amis, les deux hommes rivalisent d'esprit pour faire valoir à la jeune femme la préséance de leur art (et, donc, de leur personne). L'intrigue commence, rideau fermé, par la répétition du sextuor que Flamand, éperdument épris, entend offrir à Madeleine. Sensuel et poétique, ce bijou chambriste – qui tient gracieusement lieu d'ouverture à l'opéra – est souvent joué indépendamment du reste.

Remarquable exemple de musique de chambre « fin-de-siècle », le sextuor de *Capriccio* associe son ample lyrisme à une transparence presque classique. Chef-d'œuvre d'équilibre, la partition mêle un contrepoint délicat à une harmonie follement expressive. Le premier rend extrêmement audible le complexe entrelacs des lignes, tandis

que la seconde intensifie le discours. Tout à la fois passionnée et retenue, cette musique – rayonnante – est ainsi le don d'amour par excellence, et Olivier le sait qui, en coulisse, travaille à un sonnet dont on sent qu'il sera difficile de tirer autant d'effet...

Metamorphosen : Strauss endeuillé

Trois ans après *Capriccio*, le monde de Strauss a totalement et irréversiblement changé. La guerre est passée par là, avec ses frustrations, ses angoisses et ses horreurs. Une partie de la famille de Strauss est juive, et aucune de ses démarches n'a pu empêcher la déportation de certains d'entre eux. *Metamorphosen* (1945), pour instruments à cordes, s'inscrit dans ce noir contexte. Si la pièce répond à une commande de Paul Sacher, une partie de son matériau préexistait – le compositeur ayant tenté d'exorciser par la musique la violente émotion éprouvée face à la destruction d'une grande partie de l'Allemagne.

Le musicien tire parti de l'homogénéité de timbres inhérente à l'orchestration retenue. Unis, les 23 cordistes tissent ensemble une tapisserie endeuillée, où certains gestes mélodiques associés à une rhétorique funèbre se posent sur un tissu douloureux, aux chromatismes poignants. Ainsi, l'on reconnaîtra, déchirante, la citation de la Marche funèbre de la troisième symphonie de Beethoven, mêlée à des motifs proprement straussiens. Meurtrie, cette musique conserve toutefois une transparence miraculeuse, dont la beauté éblouit autant qu'elle blesse. Véritable

thrène pour un monde enfui, cette partition est l'une des dernières que le compositeur, alors octogénaire, mènera à son terme.

Le titre, *Metamorphosen*, demeure partiellement énigmatique. Sans doute, les intenses lectures de Goethe – compagnon des dernières années du musicien – n'y sont pas étrangères, et certains commentateurs ont rapproché cet intitulé d'un brouillon inabouti, contemporain des *Metamorphosen*. On y trouvait la mise en musique de ces vers, extraits des *Xenien* du poète :

*Personne ne se connaîtra soi-même
Ni ne se séparera de lui ;
Qu'il tente chaque jour
De savoir enfin clairement
Ce qu'il est et ce qu'il était,
Ce qu'il peut et ce qu'il désire.*

Jeunhomme : Mozart caméléon

C'est un Mozart de 21 ans qui compose, en 1777, le concerto pour piano, aujourd'hui communément appelé Jeunhomme. Ce surnom est dû à une mystérieuse Mademoiselle *Jeunhomme*, pour laquelle le musicien aurait composé l'œuvre. Longtemps non identifiée, il semblerait que la demoiselle inconnue ait désormais été cernée et les recherches les plus récentes proposent le nom de Louise Victoire Jenamy, fille du danseur Noverre, ami des Mozart.

Quoi qu'il en soit, et pour qui qu'il ait été conçu ledit concerto, la puissance novatrice de la

partition impressionne. Ainsi, le premier mouvement – Allegro – débute-t-il par un geste pianistique, l'orchestre n'entrant qu'après le soliste, une formule largement transgressive pour l'époque. Cette belle énergie, en rupture avec les conventions, ne s'arrête pas là, et tout ce mouvement déborde d'une inventivité fougueuse. L'Andantino met un terme à cet élan. Suspendu, intense, il se distingue par sa violente émotion. Seuls quatre autres concertos pour piano feront, comme celui-ci, usage d'une tonalité mineure pour leur mouvement lent. Ce procédé, simple mais efficace, induit un changement de caractère spectaculaire. Cette sourde peine, toutefois, est balayée par le sautillant Rondeau final, à nouveau lancé par le soliste – dont l'impatience peine à attendre les autres instrumentistes.

Trois mouvements, trois atmosphères – et pourtant, un équilibre confondant. Il n'y a rien d'étonnant à ce que Charles Rosen, grand théoricien du classicisme, ait considéré ces pages comme le « premier chef-d'œuvre indubitable du style classique dans le genre du concerto pour piano ».

Le Grand Concert de ce soir est tout en contrastes – mais au gré d'une musique souveraine.

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Renaud Capuçon

Direction

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de quatorze ans. Après cinq ans d'études couronnées de nombreuses récompenses, il part à Berlin pour étudier auprès de Thomas Brandis et Isaac Stern. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale aux côtés du Maestro, ainsi qu'avec des chefs tels que Pierre Boulez, Seiji Ozawa ou Franz Welser-Möst. Dès lors, Renaud Capuçon figure parmi les solistes les plus demandés et joue avec les orchestres les plus prestigieux. En 2022-2023, il fait ses débuts au Carnegie Hall avec l'Orpheus Chamber Orchestra dans le cadre d'une tournée aux États-Unis.

En musicien de chambre passionné, il se produit régulièrement avec des partenaires tels que Martha Argerich, le regretté Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Maria João Pires, Jean-Yves Thibaudet, Yuri Bashmet, Myung-Whun Chung, Yo-Yo Ma, Mischa Maisky, Michael Pletnev ou son frère Gautier Capuçon, dans les plus célèbres festivals. Il entretient également des rapports privilégiés avec de très nombreux chefs d'orchestre. Renaud Capuçon a représenté la France lors de prestigieux événements internationaux : il a joué sous l'Arc de Triomphe avec Yo-Yo Ma pour la commémoration du jour de l'armistice en présence de plus de 80 chefs d'États, et joué lors du sommet du G7 à Biarritz.

Depuis 2021, Renaud Capuçon est le directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Paru en septembre 2021, le premier disque enregistré en compagnie de l'ensemble vaudois regroupe des œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt. Un second opus, consacré aux *Quatre Saisons*

de Vivaldi ainsi qu'à deux concertos du Chevalier de Saint-George, sort en septembre 2022. Renaud Capuçon est également le directeur artistique des Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, ainsi que du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013. Depuis 2014, il enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU).

Renaud Capuçon est à la tête d'une importante discographie. Parmi les récentes parutions chez Erato/Warner, citons un enregistrement du concerto et de la sonate pour violon d'Elgar avec le London Symphony Orchestra et Simon Rattle, un enregistrement d'œuvres de Saint-Saëns avec Daniel Harding, Bertrand Chamayou et Edgar Moreau, ou encore « Un violon à Paris », un disque enregistré avec Guillaume Bellom, qui présente un large éventail d'œuvres plus courtes arrangées pour violon et piano. Consacré aux musiques de films, son album « Au cinéma » est sorti en 2018 et a reçu un accueil enthousiaste de la part des critiques.



Maria João Pires

Piano

Née en 1944 à Lisbonne, Maria João Pires est diplômée du Conservatoire de Lisbonne. Elle poursuit sa formation en Allemagne, avec Rosl Schmid et Karl Engel. Révélée au Concours du bicentenaire Beethoven de Bruxelles en 1970, elle s'illustre rapidement sur la scène internationale avec les plus grands orchestres (Berliner Philharmoniker, Boston Symphony Orchestra, Concertgebouw d'Amsterdam, London Philharmonic, Orchestre de Paris) et lors de nombreux récitals.

Depuis les années 1970, Maria João Pires se consacre à la réflexion sur l'influence de l'art dans la vie, la communauté et l'éducation, en essayant de découvrir de nouvelles façons d'établir ce mode de pensée dans la société. Elle a cherché de nouvelles voies qui, dans le respect du développement des individus et des cultures, encouragent le partage des idées.

Engagée dans la création du Centre artistique de Belgaï au Portugal en 1999 (une initiative destinée à encourager les jeunes artistes) et installée au Brésil depuis 2006, Maria João Pires est devenue rare à la scène comme sur disque. Elle continue cependant de se produire en concert et dans les festivals avec parfois sept orchestres différents comme ce fut le cas en 2009. Ses récitals en solo sont toujours très attendus et courus par les amateurs de piano.

En 2012, en Belgique, elle a initié deux projets complémentaires : les Chœurs Partitura, un projet qui crée et développe des chœurs pour enfants issus de milieux défavorisés, et les Workshops Partitura. Ces projets ont pour but de créer une dynamique altruiste entre des artistes de différentes générations en proposant une alternative dans un monde trop souvent axé sur la compétitivité. Cette philosophie est diffusée dans le monde entier via ces projets et ateliers.

Maria João Pires est intimement associée à Mozart et à Chopin dont elle a enregistré une grande partie des répertoires pour piano. Les intégrales des Sonates pour piano et Sonates pour violon et piano de Mozart avec Augustin Dumay (1991) sont des références au même titre que son interprétation des Concertos pour piano avec Claudio Abbado et le Wiener Philharmoniker. Outre Mozart, Maria João Pires a consacré plusieurs volumes aux œuvres de Bach, Schubert, Schumann et Chopin. Elle a réalisé des enregistrements pour Erato pendant quinze ans et pour Deutsche Grammophon pendant vingt ans. En octobre 2013, la pianiste enregistre pour son nouveau label Onyx les Concertos pour piano n°3 & n°4 de Beethoven avec Daniel Harding et l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. Cette sortie effective en juin 2014 coïncide avec celles des coffrets The Complete Erato Recordings (6 CD) et Complete Solo Recordings (10 CD, Deutsche Grammophon).



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du chef américain Joshua Weilerstein, l'OCL est aujourd'hui dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, aux BBC Proms de Londres, au Konzerthaus de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2022-2023, l'OCL se produira notamment au Musikverein de Vienne et, pour la première fois, au Concertgebouw d'Amsterdam.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Le premier, consacré à Igor Stravinsky, est paru en 2016. Le second, sorti en 2021, regroupe deux symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch. Le premier album sous la direction de Renaud Capuçon est sorti en septembre 2021 chez Warner Classic autour d'œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt. Un second opus paraît en septembre 2022, autour des Quatre Saisons de Vivaldi et de deux concertos du Chevalier de Saint-George.

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication.

À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL :

ocl.ch



Directeur artistique

Renaud Capuçon

Violons

Clémence de Forceville
François Sochard
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gàbor Barta
Stéphanie Décaillet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Anna Molinari
Diana Pasko
Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo
Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo
Catherine Marie Tunnell
deuxième solo
Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo
Sebastian Schick
deuxième solo
Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo
Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo
Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo
Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Pedro Martinho
premier solo
François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo
Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo
Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Série Mozart à Beaulieu Les Grands Concerts

Dimanche 25 juin 2023 – 19h30

Théâtre de Beaulieu – Lausanne

Christian Zacharias Piano et direction

Elizabeth Watts Soprano

Œuvres de Mozart

Me. 13 & je. 14 septembre 2023 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon Direction

Martha Argerich Piano

Œuvres de Schumann et Schubert

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes:

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo
24 heures

Mécénat

Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia

Comptables

Joséphine Moretta Piguet
Sabrina Rossi

Responsable des activités éducatives et participation culturelle

Violaine Contreras de Haro

Responsable communication

Louise-Marie Gay

Responsable stratégie et marketing numériques
Gwen Formal

Coordinatrice du mécénat

Catherine Kopitopoulos

Attachée de presse

Hélène Brunet

Régisseur général

Lucas Gilles

Adjoint au régisseur général
Théo Diblanc

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez

Bibliothécaires

Pierre Béboux
Claire Caumartin

Responsables de la billetterie et de l'accueil du public

Maud Feuillet
Félicien Fauquert

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Federal Studio

Photographies

Federal Studio

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse
T +41 21 345 00 25 (billetterie)
T +41 21 345 00 20 (général)
info@ocl.ch
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole

OCL
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

SAISON 2023-2024

Renaud Capuçon
DIRECTION ARTISTIQUE

Martha Argerich
Tugan Sokhiev
Emmanuel Pahud
Marina Viotti
Jean-Jacques et
Alexandre Kantorow
James Ehnes
Bertrand de Billy
Christian Tetzlaff

Abonnements et billets en vente à partir du 15 juin 2023 sur ocl.ch

Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise, Fondation Leenaards, RTS Radio Télévision Suisse, Espace 2, Mezzo, 24 heures.

Cercle des Mécènes 2023-2024



Apéritifs offerts Rencontres avec les musiciens Voyages avec l'orchestre

Informations : ocl.ch

Questions et inscriptions : cercle.mecenes@ocl.ch

Belen Ambrosio – Christiane Augsburgers & Philippe Pidoux

Robert Kyle Baker – Françoise & Rodolphe Barbey

Françoise & Serge Boyer – Marina & Guy de Brantes

Françoise & Dominique Fasel – Nicole Gorban

Maria & Jean-Baptiste Heinzer

Rose-Marie & François Heinzer – Cheryl & Jim Jackson

Derko Kopitopoulos – Fiona & Iain Maclean

Marlène Mader – Marie-Laure & Jacques Micheli

Jean-David Pelot – Ivan Rivier – Véronique & Alain Soulier

Monique & Jean-Luc Subilia

Stéphanie Vuadens & Yves Noël – Bertrand Willi

